

Antilles; on y a ajouté, il y a quelques années, une station expérimentale, où l'on cultive avec un soin minutieux toutes les plantes des climats tropicaux; plusieurs espèces nouvelles ont été importées à grands frais des Indes, de l'Afrique, de l'île de Ceylon, de sorte que nous trouvons là une collection presque complète des plantes croissant dans ces divers pays. Il y a de quoi à ravir les amateurs de fleurs.

Nous parcourons la ville en voiture; au centre, sur le Columbus Square, une belle statue de Colomb rappelle le souvenir de l'illustre découvreur. A l'extrémité du parc est la cathédrale catholique, un édifice spacieux de style bysantin. L'archevêque actuel est un dominicain anglais, Monseigneur Dowling; la province ecclésiastique comprend les diocèses et vicariats de Port d'Espagne, de Roseau, de Georgetown, de Surinam et de Curaçao sur la côte de Vénézuéla. Le Collège Royal et les bâties du Gouvernement sont aussi de belles constructions.

En somme, Port d'Espagne laisse une bonne impression; le climat est délicieux, un peu humide cependant.

En laissant Port d'Espagne, notre bateau passe de nouveau par le fameux détroit, que nous avons admiré en entrant, puis il prend la haute mer, dans la direction du sud.

La température devient de plus en plus chaude, nous sommes bien protégés cependant contre les rayons du soleil par les toiles tendues autour du navire. Tout de même, l'air est brûlant; il passe par moment des effluves chaudes semblables à celles qui s'échappent d'une fournaise ardente; nous approchons de l'Equateur.

Après deux jours de navigation, nous découvrons la terre de nouveau; nous sommes au large de Georgetown, capitale de la Guyane anglaise, notre dernier port d'escale. La terre est basse, et pour entrer dans le port il faut suivre un chenal de trois milles de long, qui a si peu de profondeur qu'à certains endroits le bateau fait son chemin dans la boue. Avec bien des précautions il atteint le quai.

Ici tous les passagers doivent quitter le vaisseau, et aller se loger à l'hôtel. Ces malheureux hôtels, ils sont déjà remplis; notre guide nous conduit au *Victoria*, où nous parvenons à nous loger tant bien que mal; mais voici que notre homme, croyant probablement que nous étions des millionnaires américains, (nous avons de si jolies malles) nous demande seize piastres pour prix de ses bons offices; protestation de notre port, et cris du nègre, qui appelle toutes les malédictions sur notre tête. Le patron de l'hôtel accourt et se mêle à la discussion, mais notre cicérone tient toujours à ses seize piastres; à la fin, le patron convient qu'il lui donnera six piastres et lui ordonne de déguerpir, sans quoi il fera venir les gendarmes.

Georgetown, anciennement Demerera, a une population de 58,000 âmes;